

Radier les cibles du GIEC du programme Solidaire ou les diminuer **Une capitulation anti science vers la catastrophe climatique**

Les partisans soit de la radiation des cibles du GIEC du programme Solidaire (Gouin) en faveur de belles phrases loin de tout engagement concret soit de leur diminution (Capitale-nationale) invoquent la proximité de l'échéance 2020 qui les rendrait irréalisables. D'autres, pour gagner du temps, avancent que les décisions du prochain Conseil national portent non pas sur le contenu des propositions mais uniquement sur les sujets que le congrès du printemps devra prioritairement prendre en considération d'où son caractère « technique » et non pas politique... ce qui en plus justifierait de ne pas tenir de préparatoire assemblée générale des membres. Comme si pour la préparation d'un repas, le menu serait sans importance.

Dans un article précédent¹, j'ai argumenté que les objectifs du GIEC de 2007 sont encore plus urgents aujourd'hui. Même les Libéraux ne laissent pas tomber leur objectif de 20% en 2020... et Québec solidaire le ferait ! Ne pas atteindre ces cibles annonce une catastrophe humanitaire déjà en marche. À recourir essentiellement au marché écotaxé, dont le marché du carbone, on n'arrêtera pas de reculer l'échéancier alors que les GES ne cesseront de s'accumuler et pour longtemps. À un moment donné — est-il déjà dépassé ? — le réchauffement s'emballer comme le train de la mort de Malartic qui déboûle la pente. L'Institut de recherche et d'information socio-économique (IRIS), à partir des données du dernier rapport du GIEC, évalue que le Québec, au taux actuel d'émission de GES, aura épuisé dès 2037 son budget carbone pour maintenir à au plus 2 degrés Celsius en 2100 la hausse mondiale de température²... alors que le principe de précaution commanderait un maximum de 1.5 degré³.

Quand on arrivera en 2018, il faudra dire qu'il nous reste deux ans pour atteindre la cible de 40% et donc qu'il faut un programme d'urgence (généralisation du rail et du cabotage, transport collectif électrifié avec interdiction de l'auto privée, rénovation écologique des bâtiments) drastique et d'application obligatoire. En un mot, le Québec comme le restant du monde doit se considérer en état de guerre. En 2020, il faudra garder cette cible quand même, en changeant le temps du verbe, ce qui soulignera le retard à combler. Les cibles du GIEC proviennent d'une rigoureuse analyse scientifique que seule une meilleure analyse-synthèse scientifique peut modifier. Comme les émissions de GES réellement existantes réalisent le pire scénario du GIEC, ces cibles sont conservatrices. Elles engagent un parti écologiste digne de ce nom qui en aucun cas ne peut les effacer ou les revoir à la baisse.

Le faire reviendrait à adopter le parti-pris anti-scientifique du Parti conservateur. Le réalisme a comme base la rigueur scientifique et non pas l'électorisme populiste qui n'a de réaliste que l'adaptation à l'opinion publique façonnée par les monopoles médiatiques. Qui n'a pas remarqué que la droite est à rejeter le climato-scepticisme⁴ et qu'elle aussi réalise l'urgence climatique. C'est là la signification profonde de la chute du Parti conservateur canadien. Sous la « gouvernance » soi-disant éclairée de la bourgeoisie écologique soutenue par ses ONG acquises au dogme du marché, la lutte climatique combinera l'inconséquence du capitalisme vert et la dictature de l'oligarchie financière. Mieux vaut une économie anti-consumériste de temps libre et de redistribution de la richesse régie par l'auto-organisation prolétarienne.

La transition de la désespérance néolibérale à l'espérance socialiste passe par la grève sociale mise à l'ordre du jour par le mouvement gréviste du secteur public, partie prenante de la lutte contre l'austérité et contre les hydrocarbures. Elle seule peut déboucher sur l'indépendance pour exproprier les banques. Elle seule peut en finir avec la lubie pétrolière des gouvernements des Libéraux canadiens⁵ et québécois⁶ tous deux vautrés dans le nationalisme extractiviste.

Marc Bonhomme, 11 novembre 2015

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Voir sur mon site web le paragraphe « À la droite des Libéraux, la direction Solidaire veut liquider les objectifs du GIEC » dans [Processus de révision du programme de Québec solidaire](#), 7/11/15

2 IRIS, [Le budget carbone du Québec](#) (note socio-économique), décembre 2013

3 Alexandre Shields, [Une centaine d'États veulent une cible plus ambitieuse](#), Le Devoir, 11/11/15

4 Guy Taillefer, [Pétro-manipulations](#) (éditorial), Le Devoir, 10/11/15

5 Josée Boileau, [Le choix du Canada](#) (éditorial), Le Devoir, 10/11/15

6 Alexandre Shields, [Produire ou importer ses hydrocarbures](#), Le Devoir, 10/11/15